

l'Empire manifestent, par de pompeux discours, les sentiments les plus généreux, le dévouement le plus sincère pour la personne sacrée du souverain.

Celui de Joseph, à qui l'auguste monarque doit toute sa fortune, se fait admirer par la profondeur de vue et par l'étendue des connaissances historiques. L'orateur par sa déclamation nous donne une idée de ce qu'était Mirabeau . . . il s'anime, il s'emporte, il crie, il tonne . . . c'est une petite merveille de l'entendre. Il n'y a là rien de surprenant, car lorsqu'on a comme lui étudié l'histoire en 72 volumes (l'histoire universelle !) il faut bien être érudit malgré soi. Enfin on offre le diadème à l'empereur ; le prince l'accepte et se le pose lui-même sur la tête, en disant : *Je saurai être roi !* Je ne vous dirai pas : alors de joyeux fanfares se font entendre, le tambour bat, la trompette éclate, les cymbales retentissent, le canon gronde ; non, car le nouveau couronné n'est salué que par des rires, des cris et des trépignements. Le silence obtenu, tous vont genou en terre lui prêter le serment de fidélité et hommage ; puis l'empereur fait annoncer que le soir même de ce grand jour il se propose de nommer, d'une manière solennelle et avec tout l'appareil possible, ceux qui doivent occuper les hautes places auprès de sa majesté, et remplir les diverses charges importantes de l'état.

La cloche du réfectoire vient mettre fin au premier acte de cette comédie.

Prêtez l'oreille . . . n'entendez-vous pas un bruit ; une voix qui s'approche ? Joseph D * * l'épée au poing écarte la foule en disant : place ! place à l'empereur ! Celui-ci s'avance en effet et se dirige à son trône. Il adresse quelques paroles à la nombreuse assemblée qui l'environne, et procède immédiatement à l'élection des grands dignitaires de son empire. Après s'être nommé un électeur, un connétable, un maréchal, un premier ministre, un chapelain, un financier, un maître d'hôtel, un chambellan &c. &c. il s'arrête et semble entrer en lui-même. L'assemblée impatiente demeure comme en suspens tout le temps que dure le silence du prince. Enfin celui-ci reprend d'un ton ferme et solennel : " Il me reste encore une charge à conférer ; personne, j'en suis convaincu, ne s'en acquittera avec plus d'activité, de zèle, d'ordre, de succès et de bonheur que M. Joseph D * * "

Ici Joseph se frottant les mains de joie, tourne la tête à droite et à gauche avec un sourire épanoui afin de voir si tous les yeux se portaient sur lui.

L'empereur continue : " Si je suis ici ce soir, c'est grâce à M. Joseph D . . . ; il est bien juste qu'il partage avec moi tout

l'honneur qui me revient de cette position. Vous avez été témoins de son empressement et de ses démarches. vous avez entendu ses discours pour m'obtenir vos suffrages ; eh bien donc ! je veux à mon tour le gratifier d'un emploi digne de lui et qu'il mérite à plus d'un titre, c'est celui de VALET D'ÉCURIES ! ! "

La foudre en éclat tombée aux pieds de Joseph D * * ne l'aurait pas plus attiré que ces derniers mots et les tonnerres d'applaudissements qui éclatent de toute part. Il veut parler ; il balbutie, il se trouble. A la fin il prononce ces mots avec effort : " c'est bien maintenant, messieurs, que vous voyez toute l'ingratitude des princes. Ils se servent de vous comme d'un marche-pied pour arriver au pouvoir : ont-ils la puissance en main qu'aussitôt ils vous dédaignent, ils vous rejettent. Richard III donne la mort au duc de Buckingham qui avait le plus contribué à sa fortune ; et moi . . . proh . . . pudor ! . . Les huées qui n'ont pas cessé un seul instant, l'obligent à aller cacher ses larmes de dépit dans son coin habituel.

Je ne puis en terminant, m'empêcher de dire avec l'un des plus grands écrivains de notre siècle : " Ils (les sots) jugent des sentiments par la correction du langage, et de l'homme sur l'habit. *Le sage regarde plus avant, et le chrétien encore davantage.*

LÉANDRE

L' Abeille.

" Forsan et hæc olim meminisse juvabit. "

QUÉBEC, 8 Mars 1853.

Holà ! quel déluge de reproches m'opresse et me snffoque, vraiment si je les en crois, ils vont m'envoyer encore passer quatre semaines à la campagne. Rusticus, tu es un franc paresseux, s'écrie l'impitoyable *Gérant* avec sa voix de Stantor ; quoi ! pas encore d'article éditorial aujourd'hui ! — *Gérant*, vous êtes drôle, quand je fais des articles, on est sans cesse à me chicaner ; Rusticus, c'est trop sérieux ; Rusticus, c'est trop léger ; Rusticus, parle-nous de ceci, parle-nous de cela ; c'est à faire fâcher les saints ; quand je ne fais rien, c'est à votre tour à faire l'*Olibrius*.

Paix, paix, Messieurs, dit une voix à la porte du bureau, pourquoi troubler la ruche paisible par vos interminables querelles. C'était Eleuthérius. Sa présence me fit pâlir, je tombais de Charybde en Sylla.

En effet le voilà à m'ennuyer au sujet de l'article éditorial, preuves intrinsèques, preuves extrinsèques, preuves physiques,

preuves morales, tout est mis au jeu. Rendu aux pieds du mur, [style de journaliste] je finis par lui dire que veux-tu, je n'ai point de sujets. Mais j'avais affaire à un véritable *Argus* aux yeux duquel rien n'échappait et qui ne manquait pas de ressources.

Parle nous de la *tenure seigneuriale*, certes, en voilà une question vivante et bouillante d'intérêt.— Tu n'y penses pas, ami, il y a bien assez de gens qui parlent de *tenure seigneuriale* sans savoir ce qu'ils disent, ménageons le bon sens.— Eh ! bien, la physique mérite bien un mot.— La physique ! ma foi, que puis-je en dire ? Parlerai-je du magnétisme et des paratonnerres. Dirai-je que l'autre jour un quidam, qui ne t'est pas inconnu, fut si sensible à la bouteille de Leyde qu'il eut l'impolitesse de la ruer sur le plancher ; que la pile galvanique de Daniel fait éprouver des sensations plus ou moins agréables, enfin que nous sommes dans cette partie qu'on appelle *lumière*, et qui parfois est joliment obscure.— Fais-nous un résumé des leçons d'histoire que Mr. le Préfet des Études nous donne tous les jeudis.

Tiens, Eleuthérius, je m'oubliais, je dois être à la chambre de M * * à midi, j'y cours une minute et je reviens te répondre ; attends moi sous l'orme.

Jeudi dernier, vers trois heures de l'après-midi, on a ouvert le grand jet d'eau, près de la rivière Saint-Charles. Ce jet a douze pouces 7-8 de diamètre. Nos confrères qui étaient allés faire un tour de raquettes dans cette direction, ont pu l'apercevoir d'une distance assez considérable ; si on les en croit l'eau s'élevait à près de 150 pieds et présentait un magnifique spectacle à voir.

CONVERSIONS. Le lieutenant Allen-Bathurst, petit-fils de feu le docteur Bathurst évêque de Norwick ; lord Charles Thynne, ancien curé de Longbridge ; François Wegg Prosser, membre distingué de l'Université d'Oxford ; Made. E. Dayman, femme du recteur de Shillington, et Y. G. Bonden sont rentrés dans le sein de l'Eglise Catholique.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

ANGLETERRE. Le 10 février, le colonel Sibthorp a demandé dans la Chambre des Communes, à Lord John Russell si c'était l'intention du Gouvernement de prendre des mesures pour faire exécuter le bill des *titres ecclésiastiques*, que Lord J. Russell regardait comme extrêmement important ?

Lord J. Russell a répondu que le gouvernement n'avait aucune intention quelconque de faire exécuter cet acte.